L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 24 JANVIER 1892. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Dufour & Donnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 24 JANVIER 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

LA VIE MILITAIRE.

La Guerre sur les communications allemandes en 1870, par M. le capitaine J.-B. Dumas.—Le général Cambriels, commandant régional de l'Est.—Brigade Dupré.—Bataille de la Bourgonce.—Défense de Rambervillers.—Retraite sur Besançon.—Bataille de Chatillon-le-Duc.—Maladie du général Cambriels.—Le général Michel.—Le général Crouzat.—Envoi des troupes de l'Est à Chagny, puis à Gien.—Qualités du livre de M. Dumas.—Causes de rentiane dans l'issue d'une lutte.

La mort du général Cambriels a reporté ma pensée sur les premières opérations de la défense nationale dans les départements de l'Est et sur les premiers efforts d'une résistance qui pour ne pas être victorieuse, n'en mérite pas moins d'être mieux connue qu'elle ne l'est généralement. La guerre de province à partir du mois d'août 1870 jusqu'au mois de février 1871, comprend plusieurs parties distinctes qui peuvent être étudiées sous les rubriques suivantes: première armée de la Loire, deuxième armée de la Loire, armée du Nord, armée de l'Est, etc.

Un jeune officier, M. J. B. Dumas, capitaine d'infanterie breveté qui porte un nom doublement illustre dans les sciences et dans les lettres, a publié, pendant le cours de l'année 1891, un livre intitulé: *la Guerre sur les communications allemandes en 1870*, dont les sous-titres, "Première campagne de l'Est et Campagne de Bourgogne", indiquent suffisamment l'objet. Après avoir lu et relu ce livre, avec l'intention d'en parler à mes lecteurs, je m'étais décidé à faire pour lui ce que j'ai pris comme règle de conduite vis à vis de tous les livres consacrés au récit de la guerre de 1870 1871 et dont le compte rendu m'avait paru, après expérience, présenter d'assez graves inconvénients au point de vue des polémiques personnelles; mais, au moment de clore pour ainsi dire le bilan de l'année 1891, une nouvelle lecture m'a convaincu de l'injustice qu'il y aurait à passer sous silence un des ouvrages les plus remarquables auxquels ait donné lieu la dernière guerre contre l'Allemagne. Je n'en dirai d'ailleurs que très peu de mots.

La première campagne dans l'Est commença pour ainsi dire aussitôt après la bataille de Sedan; elle peut être partagée en plusieurs périodes, savoir: 1. les petites opérations antérieures à l'arrivée du général Cambriels; 2. le commandement du général Cambriels; 3. le commandement du général Michel; 4. le commandement du général Crouzat et l'abandon du théâtre d'opérations de l'Est. L'histoire de ces différentes périodes est traitée par M. le capitaine Dumas avec une clarté résultant des nombreux documents qu'il a eus entre les mains. Lorsque le général Cambriels, envoyé de Paris par le général Le Flô arriva à Belfort, les efforts tendant dirigés par les autorités civiles n'avaient abouti et n'avaient pu aboutir qu'à des résultats confus. L'arrivée du général Cambriels à Belfort eut pour premier effet de relever le moral des troupes réunies sur ce point (régiments provisoires formés par le groupement des bataillons de dépôt, régiments de garde nationale mobile de nouvelle formation et corps de partisans). Ce général qui, quinze jours auparavant, avait failli rester sur le champ de bataille de Sedan et qui, très imparfaitement remis de ses graves blessures, accourait de nouveau se placer en face de l'ennemi, étonnait tout le monde par l'incomparable gaieté qui accompagnait en lui la rondeur militaire. Sa présence à Belfort eut pour la défense ultérieure de cette place une importance d'autre nature et sur laquelle il paraît inutile d'insister. C'est lui qui demanda le grade de colonel pour le lieutenant-colonel Denfert, à qui on devait, disait-il, la mise en état de défense de la place. Bientôt, un décret du gouvernement de la Défense nationale vint modifier l'état de choses existant en augmentant les pouvoirs du général Cambriels et en facilitant l'exécution de la mission difficile qui lui était confiée.

Dans le système de commandements régionaux créé par décret du 24 septembre, le général Cambriels recevait le commandement supérieur de la région de l'Est, comprenant la 7e division militaire (Besançon), ainsi que les subdivisions des Vosges, du Haut-Rhin et de la Côte d'Or, appartenant aux 6e, 7e et 8e divisions militaires. Le général Cambriels répartit en trois brigades, sous les ordres des colonels Crouzat, Thorton et Sautereau, les troupes dont il disposait. Cette répartition fut modifiée plusieurs fois par la suite; on le fit presque immédiatement par l'adjonction d'une brigade envoyée par le gouvernement de Tours sous le commandement du général Dupré et destinée à opérer dans les Vosges, le point le plus menacé de la ligne. Malgré la bravoure extraordinaire déployée par cette brigade et les troupes qui s'étaient réunies à elle, elle avait été battue le 6 octobre à la Bourgonce (bataille désignée également sous le nom d'Etival et de Nompatelize). Nos jeunes troupes, tout en succombant, avaient infligé des pertes sérieuses à l'ennemi et purent se retirer en assez bon ordre. La petite ville de Rambervillers, attaquée le 9, se défendit avec une remarquable énergie, et l'occupation de Bruyères, défendue par des francs tireurs, exigea de la part de l'ennemi des efforts tels qu'il s'en vengea par des représailles sauvages.

Les faciles succès obtenus par le 14e corp allemand rendaient la situation du général Cambriels, menacé également dans la haute Alsace par les mouvements de la 4e division de réserve, difficile et périlleuse. Les efforts de la mauvaise saison sur des soldats imparfaitement équipés en faisaient sentir d'ailleurs au point de rendre toute défense impossible, et le colonel Perrin (chef d'escadron d'artillerie, lieutenant colonel au titre auxiliaire), déjà renommé dans tout le commandement de l'Est pour son énergie et sa ténacité, écrivait, le 11 octobre, au général Cambriels: "Je m'attends à être attaqué demain matin, toutes mes cartouches sont mouillées, mes mobiles ne tiendront pas"; dans ces conditions, le général Cambriels se décida à se retirer sur Besançon, où il arriva le 15 octobre et s'occupa immédiatement d'établir autour de la ville un camp retranché où les troupes furent réparties en deux divisions sous les ordres des généraux Crouzat et Thorton. Il fut formé en outre une colonne mobile des Vosges, commandée par le lieutenant-colonel Perrin et une réserve sous les ordres du lieutenant colonel Ségard. Ces mesures avaient été adoptées de concert avec le ministre d'Jambetta, venu tout exprès à Besançon; en même temps l'armée des Vosges était créée à Dôle; sous les ordres de Garibaldi et un rassemblement de troupes devait être formé à Dijon, tous ces éléments de défense n'étaient pas, il faut bien le dire, suffisamment reliés entre eux par une direction commune.

Quoi qu'il en soit, le général de Werder, commandant des troupes allemandes, qui avait reçu l'ordre de marcher sur Bourges par Dijon et qui croyait n'avoir à s'inquiéter en aucune façon des troupes retirées sous Besançon, fut fort étonné quand il apprit que ces troupes tenaient la ligne de l'Ognon. Il marcha lui même, le 21 octobre, avec tout le 14e corps de l'armée sur cette rivière; il y avait alors le 22 un combat très vif, appelé par les Allemands combat sur l'Ognon et par les Français combat de Châtillon-le-Duc; combat qui se prolongea pendant une partie de la journée du 23 et qui fut des plus honorables pour nos jeunes troupes, puisque près de 24,000 Allemands, soutenus par trente pièces de canon, furent tenus en échec par un effectif qui, lentement renforcé pendant le cours de l'action, atteignit à peine, vers la fin de l'engagement, le chiffre de 8,000 hommes avec huit canons. Abandonnant l'attaque sur Besançon, le général Werder s'éloigna rapidement dans la direction du Nord, tandis que le général badois de Beyer se dirigeait vers Dijon. Je n'entrerai pas dans le détail des événements qui se passèrent sur ce point et qui aboutirent, le 30 octobre, à la perte de Dijon et à la mort glorieuse du colonel Fauconnet.

Quant au général Cambriels, au moment où, laissant la place de Besançon livrée à ses propres forces, il allait entreprendre des opérations actives, ses souffrances devinrent telles qu'il fut obligé de remettre le commandement au général Crouzat; ce dernier général fut lui même empêché de se reporter en avant par la nouvelle de la capitulation de Metz. Le général Michel, investi officiellement du commandement ne jugea pas les troupes en état d'opérer activement et, rappelé à l'armée de la Loire à la tête d'une division de cavalerie, il laissa définitivement le commandement au général Crouzat. Celui-ci, après avoir organisé ses troupes en quatre divisions, reçut l'ordre de les diriger sur Chagny, où elles étaient appelées à jouer un rôle important, lorsque le 15 novembre le général Crouzat reçut de nouvelles instructions en vertu desquelles il dut partager ses forces en deux, détacher 15,000 hommes environ sur Lyon et faire transporter 40,000 hommes à Gien, en utilisant les deux voies ferrées d'Autun et de Digoin. Dès lors, la première armée de l'Est n'existait plus, et les éléments qui l'avaient composée étaient versés dans la première armée de la Loire, où le général Crouzat prenait le commandement du 20e corps d'armée. Tels sont les événements racontés dans la première partie du livre de M. le capitaine Dumas. L'espace me fait défaut pour résumer la seconde partie, comprenant: l'offensive de l'armée des Vosges sur Dijon et sa retraite sur Autun; la formation de la brigade Cremer à Chagny; le premier combat de Nuits; la défense d'Autun par Garibaldi; le second combat de Nuits, etc.

J'ai déjà fait ressortir la clarté des exposés dus à la plume de M. le capitaine Dumas. Si l'on veut avoir l'idée de l'intérêt de ces narrations, il suffira de lire les récits de la bataille de la Bourgonce, du combat de Châtillon-le-Duc, des différents engagements livrés autour de Nuits, etc.

Comme le fait très bien ressortir l'auteur, l'organisation incomplète des éléments de la défense nationale dans l'Est suffit pour détourner des autres théâtres de guerre "une armée entière de 146,000 hommes, employée à la garde exclusive des communications immobilisées par nos essais d'offensive pendant ces trois campagnes considérées cependant comme secondaires." N'y a t il pas dans ces faits un motif de consolation après nos désastres, une cause puissante de confiance dans l'issue d'une lutte à prévoir, un gain inappréciable enfin pour notre moral?—Oui certes, et voilà pourquoi on ne saurait trop encourager la publication de livres étudiés avec conscience et écrits avec conviction, comme celui de M. le capitaine Dumas.

Général THOMAS.

Vient de paraître, "**Le Macandal**", épisode de l'Insurrection des Noirs à St-Domingue, par Tante Marie (Auteur est une demoiselle de la Nlle-Orléans). Cet intéressant ouvrage qui contient des récits dramatiques du plus poignant intérêt est en vente chez LAFARGUE BROS. CO., Limited, 124 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, et chez tous les libraires.

Les réparations du Pont du Vieux Bassin à l'intersection de la rue Claiborne sont assez avancées pour permettre aux chars de la ligne Claiborne de reprendre leur service sur tout leur parcours. Il n'y aura donc aucune interruption de transfert de passagers à cet endroit; mais le pont ne sera ouvert ni aux véhicules ni au public de quelques jours.

Pour prendre après dîner, afin d'activer la digestion, les Pilules d'Ayer ont une efficacité merveilleuse.

For Malaria, Liver Trouble, or Indigestion, use BROWN'S IRON BITTERS

Epargnez l'enfant!—Avec 00 cts vous pouvez acheter une bouteille contenant 200 doses de Sirop de Delabarre pour la dentition. Mères, si vous aimez vos bébés ne les laissez pas souffrir au cours de cette épreuve qui met leurs vies en danger, alors que vous pouvez les soulager en quelques minutes en leur frottant sur les genciives quelques gouttes de sirop de Delabarre pour la dentition.

Le meilleur au monde se peut dire du sirop pectoral balsamique de Duconge. Il guérit infailliblement les rhumes, la toux et toutes les affections de la gorge et des poumons. Il se vend exclusivement à cause de ses excellentes propriétés et jouit de la faveur publique depuis 1829.

Un dollar la bouteille dans toutes les pharmacies.

La sagesse des buveurs:

Celui qui, dans son vin ne mélange point
Sait aussi le secret d'éloigner le tom- [beau.
[l'eau

La saison du raifort est toujours la meilleure!

Un verre est un ami donné par la nature!

Aie de quoi, la femme t'aimera!!

Il y a loin de la soupe au lièvre!

Bonne cuvée vaut mieux que bouteille vidée!

On a souvent besoin de boir' n'importe quoi.

L'un des oncles du jeune Toto est gravement malade.

Le soir, avant de se mettre au lit, le gamin fait, en ces termes, sa touchante prière:

—Mon Dieu, je vous en prie, conservez mon oncle Emile....au moins jusqu'aux étrennes!

L'esprit d'autrefois.

Lefébure de Fourcy interrogeant, un jour, un jeune homme, dans un examen de baccalauréat, sur la physique; il lui fit une question fort simple, mais le jeune homme se troubla et ne sut rien répondre. Lefébure, impatienté, dit à un huissier qui se trouvait là:

—Apportez une boîte de foin à monsieur, pour son déjeuner.

Le jeune homme, qui n'était plus aussi troublé qu'en commençant, et outré, avec raison, de l'affront public que venait de lui faire Lefébure, reprit aussitôt:

—Apportez en deux, nous déjeunerons ensemble!

Guibollard est arrêté la nuit dernière par un malfaiteur, qui lui porte la main à la gorge.

—Eh! mais je vous reconnais; c'est vous qui, le mois dernier, m'avez déjà pris ma montre!

—Escarpe, poliment:

—J'espérais que monsieur en aurait acheté un autre.

Beireau rencontre, hier, Mme Calino, accompagnée d'un enfant.

—Bonjour, chère madame. Est-ce que ce joli petit garçon est à vous?

—Oui, monsieur, c'est mon fils.

—Il ne vous ressemble guère.

—Oh! ce n'est pas étonnant, réplique Mme Calino; il est de mon premier mari.

Aider la Nature

En restaurant les tissus malades et affaiblis c'est tout ce que peut faire une médecine. Dans les affections pulmonaires, telles que les Rhumes, la Bronchite et la Consomption, la membrane muqueuse s'enflamme d'abord, ensuite des accumulations se forment dans les cellules à air des poumons, suivis de tubercules, et finalement la destruction des tissus. Il est clair, par conséquent, que jusqu'à ce que l'horrible toux soit soulagée, les tubes bronchiques n'ont aucune chance de guérir. Le Pectoral-Cerise d'Ayer

Calme et Guérit

La membrane enflammée, arrête la marche de l'épuisement, et ne laisse aucuns résultats injurieux. C'est pourquoi il est plus grandement estimé que tout autre spécifique pulmonaire.

L. D. Bixby, de Bartonsville, Vt., écrit: "Il y a quatre ans j'attrapai un fort rhume qui fut suivi d'une terrible toux. J'étais très malade, et gardai le lit environ quatre mois. Mon médecin, à la fin, me dit que j'avais la consomption, et qu'il ne pouvait y remédier. Un de mes voisins m'avisa d'essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer. Je le fis, et avant d'en avoir pris un demi-flacon j'étais capable d'aller dehors. Dès que j'eus fini le flacon j'étais bien portant, et le suis depuis lors."

Alonzo P. Daggett, de Smyrna Mills, Maine, écrit: "Il y a six ans j'étais commis-voyageur, et souffrais d'une

Affection des Poumons.

Pendant des mois j'étais incapable de passer une bonne nuit. Je ne pouvais que rarement m'allonger, avais de fréquents étouffements et étais souvent obligé de chercher le grand air pour me soulager. Je fus amené à essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer, lequel m'aida. Son usage continu m'a entièrement guéri, et, je crois, sauvé la vie."

Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens. Prix $1; six flacons, $5.

Depuis 1829 le Sirop Pectoral Balsamique de Duconge est considéré comme un remède infaillible pour tous les maux de gorge et des poumons.

Les rhumes, les toux, les enrouements lui cèdent facilement; et le malade qui souffre éprouve un soulagement sans s'en apercevoir, pour ainsi dire, dès qu'il en a pris, si prompt et si agréables sont ses effets. $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Le Fer, le Potasse, et les meilleurs altératifs végétaux, font de la Salsaparelle d'Ayer un remède sans égal pour le sang

---

Many Persons are broken down from overwork or household cares. **Brown's Iron Bitters** Rebuilds the system, aids digestion, removes excess of bile, and cures malaria. Get the genuine.

L'affaire de tous.—Ce qui est l'affaire de tout le monde, n'est l'affaire de personne dit un vieil adage; mais c'est l'affaire de toute femme délicate de rechercher la santé alors que le moyen de l'obtenir lui est facile. Il n'est pas d'excuse raisonnable de demeurer malade lorsque vous savez que le Creole Female Tonic vous guérira.

Feuillets détachés d'album:

La grandeur des femmes cessent d'être naturelles, elles cessent d'être affables.—LEGOUVÉ.

La grandeur des actions humaines se mesurent à l'inspiration qui les fait naître.—BONAPARTE.

Il est doux de revoir, le sourire aux lèvres, les lieux où l'on a souffert.—CHATEAUBRIAND.

C'est lorsqu'on est enrhumé, qu'on voudrait manquer de tout.—EUGÈNE CHAVETSE.

La commune de Z.... en Allemagne, est en proie à une épidémie des plus désastreuses. Hommes, femmes, enfants, vieillards y meurent comme des mouches.

Les médecins de l'arrondissement, réunis en conseil, ont découvert la cause de cette mortalité: ils l'attribuent à l'abus des œufs à la Koch.

WEISZ—Décédée hier, samedi 23 janvier 1892, à 5 heures 10 minutes du soir, LÉONIE WEISZ, native de Metz, Lorraine. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu de la résidence de sa mère, 413 rue Carondelet, aujourd'hui, dimanche, à 3 heures et demie P. M.

BONNEAU.—Décédé hier samedi, 23 janvier 1892, à 11 heures du soir, à l'âge de 49 ans et 10 mois, JEAN MARIE BONNEAU, natif de Trouillé Labarthe, Hautes Pyrénées, France. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, dimanche, 24 janvier, à 4 heures P. M., de sa dernière résidence, encoignure Tricou et Jumonville.

De la part de sa famille.

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera célébrée pour le repos de l'âme de feu Veuve FRÉDÉRIC KITZINGER, à la Cathédrale, mercredi, 27 janvier, à 8 heures du matin. Les amis et connaissances de la famille de la défunte, ainsi que ceux de la famille de son gendre, François Tujague, sont respectueusement priés d'y assister.

24 jan—3f

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera célébrée, mardi, le 26 janvier, à 11 heures du matin, pour le repos de l'âme de feu JACQUES BARRÈRE, à l'Eglise Ste-Marie, Carrollton. Les parents et les amis sont priés d'y assister.

De la part de son épouse et de ses enfants.

24 jan 1f

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT,
129 rue Royale, coin Toulouse.

6 juil—

Bureau de la Carondelet Canal and Navigation Company, coin des rues Villiers et Toulouse, (Vieux Bassin.)—Nlle Orléans, le 14 janvier 1892.—L'assemblée annuelle des actionnaires tenue le 12 courant pour élire 9 directeurs ayant été ajournée, les actionnaires sont respectueusement requis de se présenter de 11 A. M. à 2 heures P. M., au bureau de la compagnie, le 26 de ce mois, pour procéder à une nouvelle élection.

24 jan—1f H. HUARD, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.—104 rue du Canal.—Nouvelle-Orléans, 23 janvier 1892. —A une assemblée du Conseil de Direction de cette Compagnie qui a eu lieu ce jour, la démission de M. Paul Fourchy a été acceptée comme Président et Directeur de la Compagnie; et M. Paul Cepdevielle a été unanimement élu Président.

24 janv—3f J. MONTREUIL, Secrétaire.

Avis.

Les actionnaires de la "Louisiana Tanning Company" sont convoqués à une assemblée générale qui se tiendra au No 120 South Peters, de 1 h. à 3 h. P. M., mardi, 2 février, 1892. A l'effet de se prononcer sur la proposition de dissoudre la dite compagnie de liquidation et d'élire trois commissaires conformément à l'article VIII de sa charte. 1er jan—30f

---

Avis

A ceux qui peuvent ignorance et aux contribuables.

Mes occupations ne me permettant pas d'être, cette année, au bureau du Trésorier de la ville, j'ai le plaisir d'annoncer à mes amis et au public en général que je me tiens à leur disposition pour recevoir leurs affidavits de licences et commerce mes nombreux et nombreux clients pour leurs affaires qu'ils voudront bien me confier. J'ai des bleus d'assessements qu'ils pourront remplir à mon bureau.

F. D. CHARBONNET, Notaire, 122 rue Gravier, coin Camp, de 9 heures matin à 5 heures soir. 7 janv—1m jus 4m mar

A VENDRE.

MAGASIN EN BRIQUES ET RÉSIDENCE,
Rue Remparts entre Orléans et Chemin du Bayou.
BON POUR GROCERIE OU PHARMACIE
Aussi, une maison à deux étages, rue Marais. Sera vendu bon marché.
S'adresser à A. O. PESSOU, 9 Commercial Place.
24 janv—1f

Magasin de Chaussures Ste-Anne,
BOTTES ET SOULIERS
Pour Dames, Demoiselles, Enfants, Jeunes Gens, Garçons,
Coin Ste-Anne et Royale.
V. B. ANGAUD.
20 nov—3m—dim

TAPIS! TAPIS! TAPIS!
NATTES! NATTES! NATTES!
Stores! Stores!
Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie,
CHEZ LEVY,
RUE DU CANAL.

Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire votre notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été égalé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes, et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous apprenons part'culièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour les quels nous ne chargeons pas plus en proportion que nous ne faisons pour ceux de simple largeur.

On ne sait peut-être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que nous nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées on fera voir les spécimens de notre travail.

LEOPOLD LEVY, 133 RUE DU CANAL.
Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 18oct1891—1m—DMaJ

E. BARBIER,
Successeur de S. Fournier.
Horloger et Bijoutier
66 RUE ROYALE, 66
entre Bienville et Conti.
Nouvelle-Orléans.
MONTRES,
PENDULES,
DIAMANTS,
BIJOUTERIE
Réparations de tous objets concernant sa profession.
Garantie complète. Prix modérés.
Lunettes, lorgnettes de théâtre, pince nez.
13 déc—3m—Mar Ven Dim

La Santé c'est la Fortune.

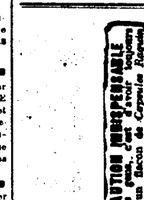
LE TRAITEMENT PAR LE DR E. C. WEST DES NERFS ET DU CERVEAU est un spécifique garanti pour l'Hystérie, les étourdissements, les convulsions, les vertiges, la névralgie nerveuse, les maux de tête, la prostration nerveuse causée par l'alcool ou le tabac, les insomnies, la prostration mentale, le ramollissement du cerveau résultant en insanité et conduisant à la folie, à la décrépitude, à la mort, la vieillesse prématurée, la stérilité, la perte de pouvoir chez les deux sexes, les pertes journalières et la spermatorrhée causées par un excès de travail du cerveau, un abus de ses forces. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. $1 la boîte, six boîtes pour $5 00, envoyées par la malle affranchies sur le reçu du prix.

NOUS GARANTISSONS QUE SIX BOITES

Guérissent tout cas. Pour chaque commande de six boîtes reçues par nous accompagnées de $5 00, nous enverrons à l'acquéreur notre garantie écrite de lui rendre son argent si le traitement n'opère pas la cure. Les garanties ne seront données que par

H. TUMA, pharmacien, seul agent, No 11 rue du Camp, Nouvelle-Orléans Lac.

1er oct—1an—VetC



CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX, RUE ROYALE, 31.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er JANVIER 1892.

A l'avoir la présente publication n'aura lieu que le DIMANCHE.

Liste de publication.

Bécod, Pierre
Casarte, Joseph
Ossoon, Céline
Charcot, Emile
Charme François
Daffis, Jean Pierre, dit Lacoeur
Dazet, Paul, Hyacinthe
de la Girennerie (Mlle) Pauline
Dupont, Henriette
Fabre (Mme), née Elie Pigamel
Fournier, Jean Marie
Maximin, dit Grillon
Gabarit (Mme) née Julois
Hoguet, Raymond
Kork, Hermann
Mal les, Pierre
Maledon, Henri, Eugène
Milhas, Pierre
Pépaillons, Jean Marie (Veuve), née Courtade
Pevret, Jean Baptiste
Posy, Raymond, Anaïse
Paységur, Pascal
Rochette, Etienne
Rossolot, (succession)
Reggior, Eugène
Saleiba, Jean Marie
Saréty, Pierre
Vincent, Fernand

LETTRES:

Cahen, Mathilde
Rousset, Georges.

N.B.—Afin d'éviter des retards dans l'envoi des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon chef des actes établis en conséquence, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier préalable ment par M. le secrétaire d'État du State de la Louisiane.

Le Gérant du Consulat de France,
Signé: G. MEYRIER.

Magasin du Bon Marché

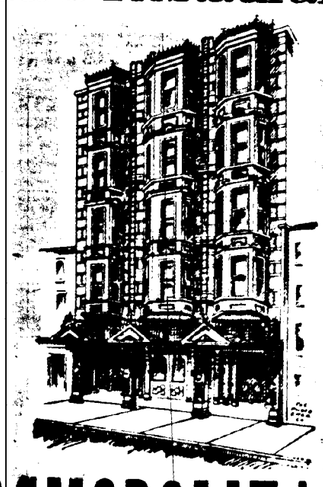
F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 RUE ROYALE - 133
Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent
Achat et échange de vieil or et argent.
Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc 91—1an

Compagnie de chemin de fer d'Orléans.—Nouvelle-Orléans, 22 janvier 1892.—La réunion annuelle des actionnaires de cette Compagnie aura lieu LUNDI, 1er février 1892, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi, pour l'élection de sept Directeurs devant servir pendant l'année courante.

P. COUGOT, Secrétaire.

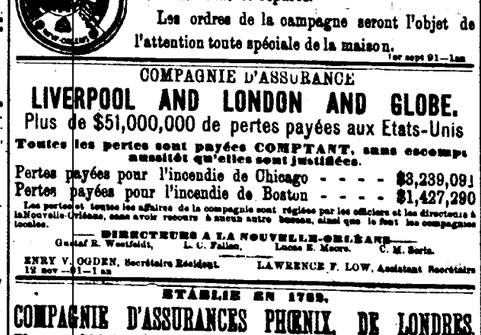
C. LAZARD & Cie
EN ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 n 90—1an—dim mar ven

L'OUVERTURE DE L'HOTEL
—ET—
Café-Restaurant



COSMOPOLITAIN,
18 & 15 Rue Royale,
PRÈS CANAL,
A EU LIEU JEUDI 21, A 5 HEURES P. M.
KROST & VOEGTLE.
20 jan—

LEON GODCHAUX
81-85
CANAL ST.
NEW ORLEANS LA
NOUS MONTRONS
DE MEILLEURS
Vêtements complets en Cheviot
POUR MESSIEURS,
A $16,
que nulle part ailleurs en ville on n'en peut trouver.
Vous économiserez de l'argent en venant voir nos marchandises avant de faire vos achats ailleurs.
29 nov 90 1an—dim mar ven



113 et 115 Rue du Canal. BIJOUTIER 84 et 86 Rue St-Charles
DIAMANTS,
MONTRES,
ARGENT MASSIF,
ARGENTERIE ET PLAQUE.
Prix réduits, Chiffres simples,
Le plus grand stock en ville.
M. Hill est secondé par les Messieurs dont les noms suivent:
Aux Nos. 113 et 115 de la rue du Canal.
JOHN LIPMAN,
JULES METEYE,
W. E. ROBINSON,
WM. KNARSHOUGH,
CHRISTIAN ROLLING,
EMILE HERMANN.
Aux Nos. 84 et 86 de la rue St-Charles.
HENRY COULTER
JOHN STUMPF,
HENRY BONWASSER,
16déc—3m

FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.
Montres soigneusement réparées et mises en parfaite état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.
Les ordres de la campagne seront l'objet de l'attention toute spéciale de la maison.
1er sept 91—1an

Changement de local.

Le New Orleans Co-operative Banking Association, 43 et 44 rue de Chartres, a changé de local LUNDI, 11 janvier dernier, elle s'est établie dans la bâtisse anciennement occupée par la Banque Nationale Whitney et plus tard par la Southern National Bank,

137 rue Gravier.

9 jan—2 sem

Au Public.

En vertu des dispositions de l'Acte 32 de la session législative de 1886, toute personne faisant le commerce des spiritueux en des liqueurs enivrantes, au détail, sans s'être préalablement muni d'une licence, sera, en culpabilité établie, passible d'une amende pas moins de cent dollars ni n'excédant pas cinq cents dollars; et, défaut de payer ni de l'amende, elle sera emprisonnée pas moins de trente jours ni plus de quatre mois.

Avis est ici donné que le 1er février 1892, des affidavits seront faits contre les personnes qui ne se seront pas pourvues de la licence de 1892.

J. N. HARDY,
20jan—3f Trésorier.

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c., 75c. et $1.00.

C. S. DWIGHT, Surintendant.
J. S. LANDRY Agent général pour le Fret et les Passagers.
23 oct—sem et dim

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, rétrécissement de l'artère, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies. Prix: $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 323 rue du Canal
Prix le Dépôt du Fort Esperanza
18 déc 91—1 an

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal. Bienvillerie
1er nov90—1an—mer.ven.dim

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.
A la matinée populaire du grand opéra dimanche, 24 janvier à midi.
AIDA.
Avec MM. Verhée, Guille, et Mmes Cagnet et Duvivier.
Dimanche soir, 24 janvier à 8 heures,
LE VOYAGE EN CHINE.
Monsieur Chouffleuri restera chez lui et LES PETITS MANDARINS.
(Ballet chinois)
Mardi soir, 26 janvier, Bénéfice de Mlle Priolaud, première chanteuse légère.
ROMÉO ET JULIETTE.
Mercredi soir, 27 janvier grande représentation extraordinaire au bénéfice de M. Guillemot et de Mme Thorrigo-Guillemot.
HERNANI.
Le dimanche les places réservées se vendent au contrôle de l'Opéra. 24 janv—1f

---

Grand Bal Paré,
—DONNÉ PAR LA—
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.
A la Salle Carondelet le Samedi, 30 Février 1892.
PRIX DU BILLET - - - - $1.00
MM. les Sociétaires sont prévenus qu'ils seront admis au Bal sans carte d'entrée et que les demandes d'invitations de Dames peuvent être adressées à M. le Vice Président, coin Conti et Chartres et à tous les Membres du Comité d'organisation se réunit à l'Asile tous les vendredis à 7 heures du soir.
Des nominations pour le privilège de la Bar et du Restaurant, ainsi que pour le vestiaire seront reçues à l'Asile jusqu'au vendredi, 5 février, à 5 heures P. M.
Par ordre du Président
LE FRANÇOIS, Secrétaire.
24 jan—au 20 fév

Salle de l'Artillerie Washington,
ENTRÉE RUE CARONDELET.
Pendant une semaine commençant le dimanche, 31 jan 1er.
TOURNOI INTERNATIONAL
TUG-OF-WAR,
Prix en argent $1,050.00
que se disputeront des groupes (teams) de
Américains, Autrichiens,
Anglais, Français,
Allemands, Irlandais,
Italiens, Espagnols
et Scandinaves
en des luttes de force, d'adresse et d'endurance
Entrée générale 50cts
Siège réservé $1 00
Portes ouvertes à 7.15.—Les luttes commencent à 8.15. 24jan—

Combat de premier ordre avec gants
—ENTRE—
TOM CALLAHAN,
le champion irlandais,
—ET—
CAL. Mc. CARTHY,
l'ex-champion d'Amérique,
—POUR UNE—
SOMME DE $2,000,
—AU—
CLUB OLYMPIQUE,
Mercredi, 27 janvier, à 9 heures P. M.
PRIX.
Entrée générale $ 2 00
Juges, ayant six places 10 00
La siège dans une loge 4 00
A vendre à l'établissement de Lamothe Rotonde St Charles 21 janv—7f

---

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX: 2 rue Carondelet, entre Canal et Commune.
J. TUYES, Président.
EDW. J. BOBET, Vice-Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.
DIRECTEURS:
Edw. J. Bobet, Jules Tuyes,
Jules Andreu, E. J. Demarest,
E. Gelpi, J. P. N. Baquié,
J. W. Hincks, Gus. Pilot,
Hypolite Laronsade, J. Soards,
Henry Denis, H. L. Taylor.
24 fév